

ÉDITORIAL

A. JEANJEAN

Il est des années qui sont à marquer d'une pierre noire. Celle qui vient de s'écouler en est une.

M. le docteur Louis Gaussen, membre de notre association, nous a quittés à la suite d'une longue maladie. Fils de Raoul Gaussen, maire de notre ville de 1930 à 1944, il avait exercé sa spécialité de gastro-entérologue à Paris. Mais il restait très attaché à Sommières où j'avais le plaisir de passer chaque été une journée en son agréable compagnie. Et nous parlions du temps passé.

Marcel Granier, lui aussi s'en est allé. Cet aspérois, maire de sa commune durant huit mandats, avait occupé d'importantes fonctions dans les milieux agricoles, au Bas Rhône et à la SAFER. Visionnaire, il avait beaucoup fait pour son village et la région. Très attaché à son terroir, il suivait depuis neuf ans les cours d'histoire régionale du mardi, où il

était apprécié pour sa culture et sa joie de vivre. Et c'était toujours au mas Montel que se terminait notre « année scolaire ».

Sommières et son Histoire s'est associée au deuil des familles.

Enfin s'est produite la terrible inondation des huit et neuf septembre. Plusieurs parmi nous ont été durement touchés dans leurs biens et ont vu le résultat d'années de labeur disparaître dans les flots boueux de Vidourle. Ils se sont courageusement remis au travail.

Même notre association n'a pas été épargnée, puisque nous avons perdu une partie de notre stock de Bulletins, du matériel d'expositions, un petit meuble, des cartes. Heureusement, nous avons souscrit une assurance qui limitera nos pertes.

Par contre c'est une catastrophe pour le commerce, le tourisme, le patrimoine, l'environnement : de nombreuses années seront certainement nécessaires pour revenir à la normale.

Dans son livre « *Le Vidourle et ses Vidourlades* » Ivan Gausсен écrivait en 1937 : « *De ces quelques lignes, il résulte que l'inondation mémorable du 27 septembre 1933 peut être dépassée en violence et en débit. Il importe que les riverains et que les pouvoirs publics le sachent et surtout ne l'oublient pas.* » Était-il un visionnaire ou faisait-il tout simplement preuve d'un solide bon sens ?

Nous avons eu pourtant quelques satisfactions. Notre jeune ami, Sébastien Volpellière, sous la conduite du profes-

seur Biloghi, a brillamment présenté une maîtrise d'histoire à Paul Valéry III : « *Sommières. Une page d'histoire militaire. Les sièges de 1573 et 1575.* » Dans ce Bulletin nous en publions de larges extraits, concernant essentiellement le Maréchal Damville et la vie des troupes en campagne au XVI^{ème} siècle.

La municipalité de Mèze dans l'Hérault, nous a invités, le 7 septembre, à des cérémonies en l'honneur du lieutenant de vaisseau William Arbuckle, originaire de l'Oklahoma, tué au combat le 20 août 1944. Agé de vingt sept ans, il faisait partie de la VF-74 USS Kasaan Bay (CVE-69). Le corps du lieutenant restera deux ans dans la terre de Mèze. En 1946, il rejoindra ses camarades au cimetière américain de Champigneul (Marne), puis en 1948 au cimetière américain d'Epinal où il repose désormais.

Quelques jours après son crash sur la route nationale 113, ses compagnons stoppaient la colonne allemande à Salinelles (24 août).

De nombreux élus étaient présents, ainsi que les généraux Brousse, Pintor, Hubac, des anciens pilotes français formés aux USA, et des anciens résistants. La délégation américaine venue de Seattle, était conduite par notre ami le Commander Léo Horacek, accompagné de son épouse Cora, de M^{mes} Johnson, Rygg et des représentants de la famille Arbuckle. Nous avons aussi retrouvé avec plaisir Marcel Ertel instigateur de cette manifestation. Plus de deux cent cinquante personnes étaient présentes.

Une autre manifestation était prévue le samedi 14 à Cabrières (Gard) en l'honneur d'un autre pilote, lui aussi abattu. Nous n'avons malheureusement pas pu nous y rendre.

Et comme toujours depuis dix-neuf ans, au cours de cette année, l'association a assuré, pour le compte du CADREF, les cours d'histoire régionale suivis par cinquante et une personnes. Nous avons accueilli quelques visiteurs de marque, nous avons été souvent sollicités par des étudiants et des chercheurs ainsi que par des administrations pour travailler dans les archives anciennes de la ville. Elles sont heureusement largement hors d'eau. Notre installation n'est pas très fonctionnelle et plutôt sommaire ; aussi nous conseillons aux généalogistes amateurs de s'adresser aux Archives Départementales du Gard, rue des Chassaintes à Nîmes. Il existe bien un projet de réinstallation, mais la municipalité a certainement d'autres priorités.

Espérons surtout que l'année 2003 sera plus faste que la précédente, que le moral des sommiérois reviendra au beau fixe, que notre ville si appréciée des touristes et des chalands retrouvera vite la place qui est la sienne dans l'économie de la région.